

La Synthèse de l'Obs

Numéro 24 du 11 octobre 2021

Dans un paysage économique de plus en plus concurrentiel, la perspective de commande institutionnelle pour le projet de constellation européenne de connectivité mobilise les acteurs français et européens.

Evolution de la situation économique

A l'international

En Chine, la société MinoSpace fête ses quatre ans et lève plus de 300 M¥. La société iStar Aerospace lève plus de 100 M¥ pour son tour de série A. Spacety Luxembourg (filiale de Spacety basée en Chine) et T4i (Italie) signent un partenariat pour le développement de propulseurs à plasma de différentes tailles et pour des vols de démonstration en orbite associés.

Aux USA, après l'adoption d'une « continuing resolution » (pour la continuité de fonctionnement de l'administration fédérale), la NASA maintient son budget 2021 jusqu'au début du mois de décembre. Terran Orbital investit plus de 300 M\$ en Floride pour construire une nouvelle usine qui permettrait la production de 1 000 satellites par an. L'U.S. Space Force accorde près de 90 M\$ au développement de 4 lanceurs commerciaux.

En Europe et en France

En Allemagne, l'évènement interne majeur concerne le résultat des élections qui modifie la composition du Bundestag.

En France, on note l'implication de nombreux acteurs (start-ups et PME) de l'écosystème national dans des consortiums récemment créés en vue de répondre à l'appel d'offre de constellation de connectivité internet de la Commission Européenne :

- New Symphony (Euroconsult, Hemeria, Unseenlabs, ...),
- Cylad,
- Stellar Com (PwC, ...),
- Starburst, Kineis, ...

Ces nouveaux acteurs seront en compétition avec d'autres consortiums européens dont ROVIAL (Mynaric, Reflex Aerospace, Isar Aerospace, ...).

La compétition s'annonce rude car ils se mesureront aux maîtres d'œuvre européens qui ont déjà démontré leur savoir-faire tant dans la fourniture des satellites que dans les opérations de gestion des flottes et la tenue des performances.

Pour les investissements étrangers, l'Europe et la France sont des destinations attractives. Le nombre de dossiers d'investissements étrangers en France (IEF) a doublé en 2021, et l'année n'est pas terminée.

Les maîtres d'œuvre industriels indiquent leur besoin de disposer de moyens financiers pour aider certains de leurs fournisseurs (PME) à se restructurer et/ou à améliorer leurs process. Il n'y a pas actuellement d'outil dédié. Des discussions sont en cours au CNES, dans le cadre du COSPACE et dans le cadre de l'ESA pour apporter un soutien approprié (expertise, financement, ...).

Il s'agit également de faire évoluer la « culture du démonstrateur », vers une culture où la R&T serait pensée dès le départ pour de la production en série.

Dans le domaine des services et dans le cadre du Volet C du Plan de relance, 8 Pitchdays sur 11 ont eu lieu dans les régions partenaires. Les 3 derniers doivent se dérouler d'ici mi-novembre 2021. **Au total, ce seront 33 entreprises** qui obtiendront un marché CNES sur financement de la DGE, afin de développer leurs services en réponse à de forts enjeux sociétaux. Des prix régionaux viendront compléter le panier.

Au Centre Spatial Guyanais, le calendrier des prochains lancements planifiés par l'opérateur ARIANESPACE est à ce jour le suivant :

- Le vol VA255, le 22/10/2021,
- Le vol VEGA VV20, le 09/11/2021,
- Le vol SOYOUZ VS26, le 30/11/2021,
- Le vol AR5 ECA VA256, le 18/12/2021.

Le pas de tir ELA4 d'Ariane 6 a été inauguré le 28/09/2021 en présence de Monsieur Sébastien LECORNU.

L'ESA a annoncé vouloir créer une Direction de la commercialisation dont les missions restent à définir.

A l'image de l'action engagée par l'Observatoire de l'économie spatiale du CNES avec l'INSEE, l'Exécutif de l'ESA mène des discussions avec Eurostat, l'office statistique de l'UE, pour mieux mesurer l'impact économique de l'activité spatiale en Europe. Il est prévu de créer dans le « système » Eurostat un environnement appelé « **compte satellite** », dédié aux activités en rapport avec le spatial. L'objectif est de faciliter la manipulation, le traitement et la diffusion de données économiques du secteur spatial.

L'ESA souhaite mettre en place un **European Center for Space Commerce** rassemblant des acteurs du secteur académique autour des sujets de développement commercial dans le secteur spatial. Il serait mis en place et hébergé au sein de l'European Space Policy Institute (ESPI) à Vienne.